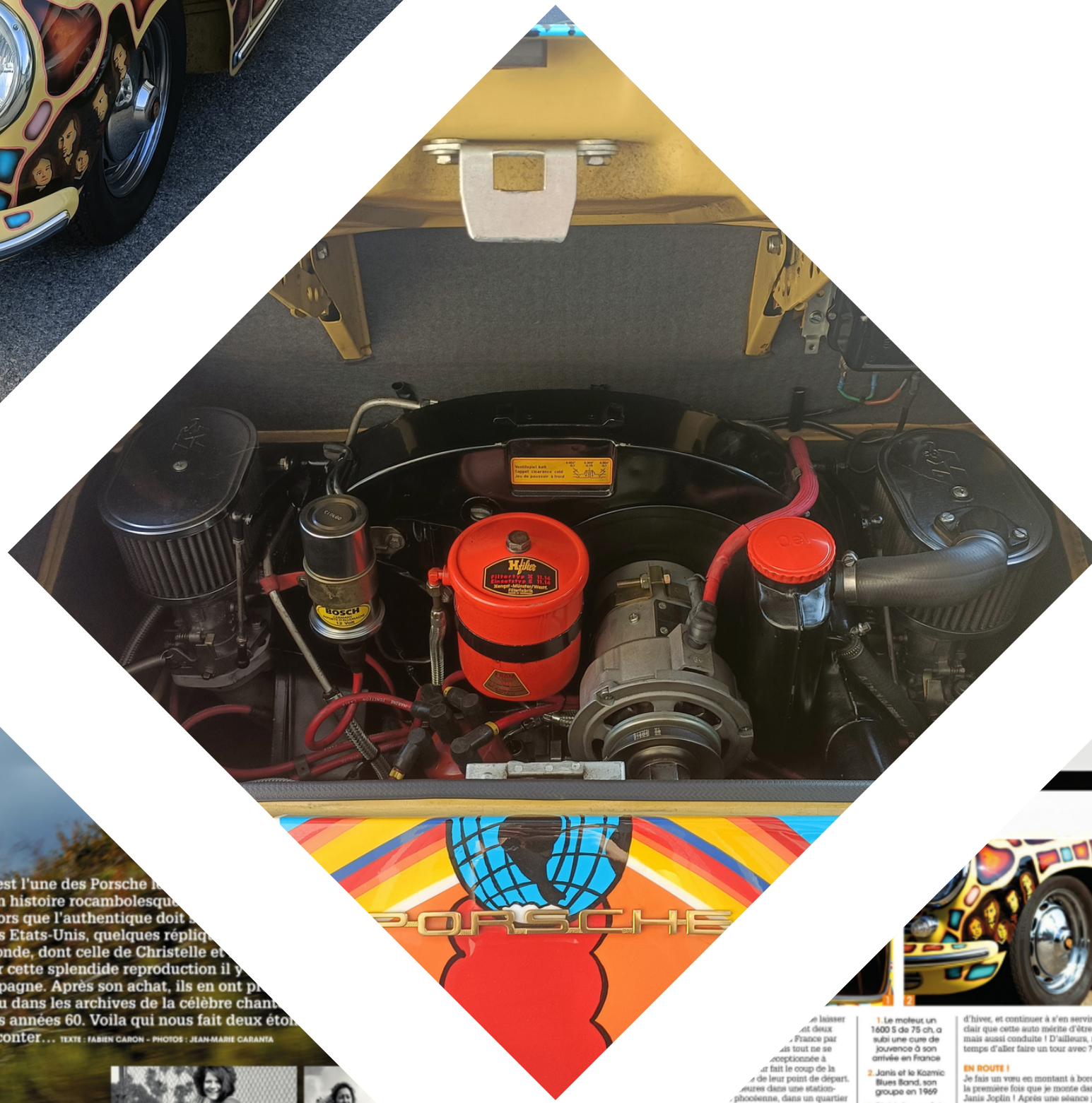




Une 356 hommage
à Janis Joplin
En entretien dans nos
ateliers pour une remise en
état du moteur, des trains
roulants ainsi que le
système de freinage.



HOMMAGE À JOPLIN

C'est l'une des Porsche
son histoire rocambolesque.
Alors que l'authentique doit
des Etats-Unis, quelques répliques
monde, dont celle de Christelle et
sur cette splendide reproduction il y a
Espagne. Après son achat, ils en ont pu
peu dans les archives de la célèbre chanteuse
des années 60. Voilà qui nous fait deux états
raconter... TEXTE : HANRI CARON - PHOTOS : JEAN-PAUL CABANA



1. Le montage est
Né en 1954, le
futur propriétaire de
ce véhicule a été
inspiré par le style
des voitures des
années 60. Il a
décidé de créer une
voiture qui soit à la
fois moderne et
classique. C'est ainsi
qu'est né ce projet.
2. Le projet a été
annoncé en 2010.
3. Le projet a été
annoncé en 2010.
4. Le projet a été
annoncé en 2010.

5. Le projet a été
annoncé en 2010.
6. Le projet a été
annoncé en 2010.
7. Le projet a été
annoncé en 2010.
8. Le projet a été
annoncé en 2010.



INSOLITE

UNE 356 HOMMAGE À JANIS JOPLIN



FLAT6
CLASSIC

C'est l'une des Porsche les plus connues au monde, pourtant, son histoire rocambolesque a rarement été mise en avant. Alors que l'authentique doit sagement dormir dans un musée des Etats-Unis, quelques répliques circulent à travers le monde, dont celle de Christelle et Philippe. Ils sont tombés sur cette splendide reproduction il y a quelques années, en Espagne. Après son achat, ils en ont profité pour fouiller un peu dans les archives de la célèbre chanteuse hippie de la fin des années 60. Voilà qui nous fait deux étonnantes histoires à raconter... TEXTE : FABIEN CARON - PHOTOS : JEAN-MARIE CARANTA



La rencontre remonte à l'année dernière, au Paradis Porsche de Saint-Tropez. Certains d'entre vous ont peut-être eu la chance de la croiser lors du célèbre rendez-vous automnal, ou sur les routes de l'arrière-pays niçois. Pour ma part, je suis tombé sur elle par hasard, lors d'une visite chez Mougins Auto Sport. Elle y était venue s'y refaire une santé. De qui parle-t-on ? Non pas d'une personne, mais bien d'une auto. Pourtant, vous allez rapidement découvrir que rarement une automobile avait autant été associée à quelqu'un. Et pas n'importe qui, l'icône de la fin des années 60 : la célèbre chanteuse Janis Joplin. Une étonnante histoire qui nous emmène plus de 50 ans en arrière, en plein mouvement hippie.

JANIS JOPLIN, ICÔNE DU MONDE HIPPIE

Fin des années 60. Les Etats-Unis s'enlisent dans la guerre du Viêt-Nam et traversent la Guerre Froide. En Californie, certains jeunes, enfants du baby-boom, et la plupart issus des classes moyennes, commencent à rejeter les valeurs traditionnelles d'une Amérique qu'ils trouvent trop puritaine et conservatrice. Ils dénoncent la société de consommation et défendent le droit de s'ouvrir à d'autres cultures, à d'autres expériences... Ainsi né le mouvement hippie, dont la culture influencera fortement la fin des années 60, particulièrement dans les domaines artistiques, peinture et musique notamment. Une chanteuse d'à peine 25 ans



1

1. La « vraie » 356 C de 1965 de la chanteuse, telle qu'elle se présente aujourd'hui

2. La 356 de Christelle et Philippe prend pour base une 356 BT6 de 1963

prône haut et fort ces couleurs et ce désir de changement : Janis Joplin. Elle qui avait été désignée « garçon le plus moche du lycée », prend sa revanche sur la société. Sa voix au timbre déchiré si caractéristique marque les esprits de l'époque, entraînant avec elle tout le courant musical de la fin de cette décennie. Janis n'est pas une personne comme tout le monde et elle le revendique haut, et surtout fort. Impossible pour elle de rouler dans une voiture commune.

UNE 356 UNIQUE

Pas question donc, pour Janis, de rouler en « Mercedes-Benz », comme toutes les stars de l'époque. Alors elle achète d'occasion une 356 C 1600 cabriolet de 1965. Nous sommes en septembre 1968, et elle la paye 3500 \$. A peine le prix d'un coupé américain de l'époque. La 911 est déjà sortie, et la 356 impose à la chanteuse son style désuet et sa couleur Dolphin Grey bien trop traditionnelle. Pour en faire une auto à son image, elle fait appel à son ami artiste Dave Richards, sans

2





lui donner d'autre consigne que de peindre une œuvre « dans l'air du temps ». Le résultat dépasse toutes les attentes de la chanteuse, et on pourrait passer des heures à décrypter cette carrosserie chargée de messages et de symboles, baptisée « l'Histoire de l'Univers ». Cette auto, c'est le symbole de Janis Joplin. Que ce soit à Los Angeles ou San Francisco, dès que l'on voit cette Porsche, on sait que Janis est dans les parages, et les fans affluent. Elle sera pourtant volée lors d'un concert de la chanteuse, mais le malfrat n'ira pas bien loin. Quelques heures à peine après avoir été dérobée, la police retrouve la fameuse 356, partiellement recouverte d'une teinte d'apprêt.

UNE FIN TRAGIQUE

1^{er} octobre 1970, Janis enregistre en studio son album « Pearl » et la fameuse chanson « Mercedes-Benz » (merci de ne pas confondre avec la chanson « Ma Benz » du groupe NTM). Au matin du 4 octobre 1970, elle ne se rend pas au studio. Sa Porsche dort paisiblement au pied de l'hôtel d'Hollywood où elle a pris ses quartiers. Son manager frappe à la porte de sa chambre, mais elle ne répond pas. Son corps sera retrouvé sans vie, à même le sol. Victime d'une overdose d'héroïne. Fin. Elle fait partie aujourd'hui du tristement célèbre « club des 27 », où figurent Jimi Hendrix, Brian Jones et Jim Morrison, ou plus près de nous Kurt Cobain et Amy Winehouse. Quant à la fameuse 356 psychédélique, elle a également failli disparaître peu de temps après, mais l'histoire en a voulu autrement...

UNE 356 À L'HISTOIRE TOURMENTÉE

Peu après la mort de l'artiste, son manager, Albert Grossman, récupère la Porsche et la fait rapatrier à New-York. Pendant deux

Psychédélique à souhait, l'œuvre reflète bien la personnalité tourmentée de la chanteuse hippie

ans environ, elle servira de voiture de prêt pour ses invités et amis, jusqu'à ce que la famille de Janis s'intéresse enfin à cette auto et souhaite la récupérer. C'est le frère de la chanteuse, Michael Joplin, qui ramènera la voiture depuis New-York jusqu'en Californie, en 1973. Elle est dans un état pitoyable. Des bouteilles d'alcool parsèment son habitacle, ses quatre pneus sont à plat, et son moteur (à plat également) ne démarre plus. Il décide cependant de la faire restaurer pour son usage personnel, et elle retrouve ainsi sa teinte Dolphin Grey d'origine. Ce n'est que dans les années 90, lorsque les chansons de Janis Joplin sont revenues sur le devant de la scène, que sa famille a fait le choix de lui redonner sa décoration si caractéristique. Ils font appel à deux artistes, Jana Mitchell et Amber Owen, qui travaillent alors à recréer l'œuvre de Dave Richards, à partir de photographies d'époque. Le résultat, qui a première vue semble parfait, est en réalité bien décevant. Bon nombre de détails ont été simplifiés, ou ont tout simplement disparu. Mais personne ne semble y prêter attention. En 1995, la célèbre 356 psychédélique de Janis Joplin rejoint le Rock and Roll Hall of Fame de Cleveland, où elle se laissera admirer jusqu'en décembre 2015, date à laquelle la famille de la star décide de la mettre en vente. Mise aux enchères par la maison Sotheby's, et estimée entre 300 000 et 400 000 \$, elle partira finalement en quelques minutes seulement, au prix hallucinant (la formule est voulue) de 1 760 000 \$! L'acheteur a gardé l'anonymat, mais la fameuse 356 a continué à écumer quelques musées américains, faisant penser que son actuel propriétaire serait bien originaire du pays de l'Oncle Sam... Drôle de destin pour une Porsche presque aussi célèbre que l'artiste →



1

qui l'a possédée, elle qui réclamait de sa voix enrouée : « *Oh Lord, won't you buy me a Mercedes-Benz? My friends all drive Porsches, I must make amends worked hard all my lifetime, no help from my friends. So, oh, Lord, won't you buy me a Mercedes-Benz?* » *

UNE SŒUR JUMELLE SUR LA CÔTE D'AZUR

Une fois de plus, je ne parle pas de quelqu'un mais toujours de voitures. Rassurez-vous, l'histoire de la 356 Janis Joplin de Christelle et Philippe est bien moins tragique, mais tout aussi intéressante, et surtout, bien plus récente ! Quoique... Je dis quoique, puisque si vous êtes observateur, vous remarquerez que la 356 de nos amis n'est pas une C de 1965, comme celle de l'artiste, mais une BT6 de 1963. C'est même une S, équipée d'un 1600 cm³ de 75 ch. Et vous allez voir que les différences ne s'arrêtent pas là. Mais revenons d'abord à son histoire.

Difficile de retracer le destin de cette 356 B, livrée neuve en Arabie Saoudite en juillet 1963. Les documents Porsche récupérés par Philippe permettent d'attester, d'après les numéros de châssis, que sa teinte d'origine était dénommée à l'époque « Champagne »

1. Petite liberté par rapport à l'originale, le satellite russe « Spoutnik », peint en blanc sur la porte

2-4. La voiture est truffée de détails peints directement sur la carrosserie. Il a fallu sept mois de travail pour réaliser cet hommage

(code 6205) et que son intérieur était en cuir naturel vert. Parmi les options figurent une radio Blaupunkt « Frankfurt ». Près de 60 ans plus tard, cette 356 se retrouve en Espagne, et son propriétaire de l'époque, collectionneur, décide d'entamer une restauration complète. Notre amie n'a pas fière allure et a subi les affres du temps. Le décapage laisse ressortir une peinture rouge, signe d'une autre vie, alors que la sellerie est passée au noir. La voiture est entièrement désossée, sablée, et de nombreuses pièces de carrosserie, percées par la rouille doivent être remplacées. Patiemment, le carrossier découpe les parties corrodées, en reforme de nouvelles qui sont ensuite soudées. Un vrai travail d'orfèvre qui prend du temps. Peu à peu, l'auto reprend vie et retrouve sa couleur d'origine Champagne, pourtant plus proche à l'aspect d'un jaune pâle. C'est sur cette monocoque, encore vide de tout élément mécanique, que deux artistes argentins, amis du collectionneur, vont pouvoir s'exprimer. La commande du propriétaire est simple : reproduire la 356 de Janis Joplin ! A-t-il été inspiré par la récente vente aux enchères, qui a vu le prix de la voiture de la star s'envoler vers des sommets ? Est-ce un



*Oh Seigneur, ne veux-tu pas m'acheter une Mercedes-Benz ? Tous mes amis conduisent des Porsche, je dois faire amende honorable j'ai travaillé dur toute ma vie, sans l'aide de mes amis. Alors, oh, Seigneur, ne veux-tu pas m'acheter une Mercedes-Benz ?

hommage à la chanteuse ? Nul ne le sait... Il faudra cependant 7 mois de labeur pour que la carrosserie de notre cabriolet se pare des centaines de couleurs qui l'habillent désormais. Le travail est de grande qualité, et il reproduit fidèlement la deuxième version de l'œuvre de Dave Richards, celle que n'a pas connue la chanteuse, mais qui demeure aujourd'hui sur la voiture originelle. Savant mélange d'origine et de reproduction, cette 356 fut ensuite entièrement remontée, regagnant au passage sa sellerie de couleur verte, comme à sa sortie d'usine. Difficile dans ce cas de parler de copie, encore moins de « contrefaçon », puisque notre collectionneur a maintenu les bases de la voiture qui a donné naissance à l'œuvre. Rappelez-vous, la 356 de Janis était « Dolphin Grey », couleur que l'on retrouvait sur la planche de bord, et son intérieur était noir. Quelques années passent et notre propriétaire espagnol décide de se séparer de sa collection, riche d'une vingtaine d'autos. Un compromis est trouvé avec un acheteur potentiel, décidé à racheter l'ensemble, mais il décède du COVID et les voitures sont alors vendues séparément.

UNE RENCONTRE IMPROBABLE

Christelle et Philippe sont de grands amateurs de Porsche, et ils possèdent quelques jolis exemplaires. Pour eux, pas question de laisser dormir une voiture dans un garage. Les Porsche, ils les utilisent, même sur piste, avec un certain talent. Anciennes ou modernes, ils fonctionnent au coup de cœur. En 2021, Christelle désirait acquérir une 911 2.2 S Targa. Gérard, un de leurs amis du Club



1. L'intérieur mélange la teinte de carrosserie « Champagne » et le cuir naturel vert, ses teintes d'origine

2. Dave Richards, le créateur de l'œuvre originale l'avait appelée « L'Histoire de l'Univers »

911.Net, vient justement d'acquérir une 2.2 E en provenance d'Espagne. Cette dernière provient d'une collection en train d'être vendue. Son propriétaire n'est autre que le commanditaire de « notre » fameuse 356 Janis Joplin. Mais Christelle ignore encore tout de cette auto, jusqu'à son existence. Ce qui l'intéresse, c'est la 2.2 S Targa dont notre homme cherche à se séparer. Accompagnée d'un spécialiste des 911, Christelle se rend à Vigo, bien décidée à revenir en Targa, si cette dernière lui convient. Sur place, cachée dans un coin du garage, La 356 aux couleurs psychédéliques attire tout de suite le regard de notre amie porschiste. De suite, elle passe un coup de fil à Philippe, son compagnon : « J'ai trouvé une 356... je te préviens, elle est un peu curieuse... » Le coup de cœur a →





déjà eu lieu, et il n'est pas question de laisser passer cette pépite. C'est finalement deux voitures qui remonteront vers la France par transporteur, en mai 2021, mais tout ne se passe pas comme prévu. Réceptionnée à Marseille, la « Janis » leur fait le coup de la panne à 200 m à peine de leur point de départ. Coincés près de 2 heures dans une station-service de la cité phocéenne, dans un quartier qui n'est pas forcément le plus huppé de la ville, nos deux protagonistes ne font pas les fiers. Finalement la voiture attire la sympathie des jeunes du coin, et la voiture repart d'un coup de booster. Ouf !

ET MAINTENANT ?

Après avoir servi tout l'été, il est décidé de lui donner un petit coup de jeune mécanique. Direction Mougins Auto Sport, dans les Alpes-Maritimes. Réfection du moteur, de la boîte, des trains roulants et des freins, François, le sorcier Porsche des lieux, livre une copie parfaite, l'auto gagnant quelques chevaux au passage. Notre 356, qui fête cette année son soixantième anniversaire, est depuis repartie pour de nouvelles aventures : balades hebdomadaires, sorties clubs, rassemblements, Christelle et Philippe ne chôment pas. Pour eux, c'est une œuvre d'art roulante, qui attire la sympathie et l'émerveillement de tous ceux qu'ils croisent sur leur chemin. « *Et en plus, c'est une Porsche !* » ajoute Philippe, le sourire aux lèvres. A l'avenir, ils aimeraient la mettre en exposition « dans de beaux endroits » les mois

1. Le moteur, un 1600 S de 75 ch, a subi une cure de jouvence à son arrivée en France
2. Janis et le Kozmic Blues Band, son groupe en 1969
3. Christelle possède des baskets aussi uniques que sa Porsche. Enfin presque !
4. Même la trappe à carburant dissimule une partie de l'oeuvre

d'hiver, et continuer à s'en servir l'été. Il est clair que cette auto mérite d'être admirée... mais aussi conduite ! D'ailleurs, n'est-il pas temps d'aller faire un tour avec ?

EN ROUTE !

Je fais un vœu en montant à bord, car c'est la première fois que je monte dans une 356... Janis Joplin ! Après une séance photo sur les hauteurs de Grasse, sous un soleil radieux, c'est le moment d'aller se promener. Le moteur démarre « au quart de tour », comme s'il était neuf, sans pétarade ni fumée suspecte. Le flat 4 s'ébroue gentiment entre les montagnes environnantes, nous laissant profiter de sa sonorité aux accents caractéristiques, mise en avant par le côté découvrable de l'auto. Le volant déroute par son diamètre imposant et son retour d'informations, et le compteur gradué en miles ne nous aide pas à contrôler notre vitesse, mais on s'en moque. On profite des effluves d'huile chaude et des parfums de la garrigue environnante, dans une voiture unique (ou presque), qui semble aussi heureuse que nous de partager ce moment. Ses commandes sont précises, son freinage, désormais équipé de disques, rassure, et la « Janis » semble nous dire : « tu as vu ce que je suis encore capable de faire ? » L'autoradio n'a pas besoin d'être allumé et un air me revient doucement en tête. Rapidement, je le fredonne, le sourire aux lèvres : « *Oh Lord, won't you buy me a Mercedes-Benz ? My friends all drive Porsches, I must make amends...* » ●



